

■ Des réseaux en rural

CMR... Des réseaux solidaires

Une nouvelle dynamique pour notre temps

Le CMR (Chrétiens dans le Monde Rural) aura soixante ans en 1999.

Il est plus qu'adulte ! Pour autant, est-ce l'âge de la retraite ? Non, c'est le temps d'un nouveau projet pour une nouvelle dynamique pour notre temps.

QUI SONT LES MEMBRES DU CMR AUJOURD'HUI ? En novembre-décembre 1997 nous avons réalisé une photographie globale auprès de nos 92 fédérations. Au-delà de quelques chiffres clefs, que pouvons-nous dire ?
C'est un mouvement qui regroupe aujourd'hui près de 15 000 membres et 1 400 équipes sur l'ensemble du territoire.

Des jeunes s'engagent et des aînés toujours jeunes

Des jeunes adultes, de nouvelles équipes se mettent en route ou attendent qu'on leur fasse signe : 160 équipes créées ces deux dernières années. Ce n'est pas rien. Il nous faut être fiers de ce qui se lève dans notre monde rural où l'on mentionne plus aisément les manques et les difficultés.

Par exemple, dans le Cantal, un jeune couple lance un appel par un article dans la presse « Jeune couple recherche d'autres couples souhaitant trouver un lieu de convivialité et de recul pour analyser sa vie familiale et professionnelle ». Des réponses arrivent. Un groupe se met en route. Il faut oser appeler.

Par ailleurs, des équipes ont déjà une longue histoire en CMR, mais les aînés sont toujours branchés sur la vie. Les thèmes de leurs sessions de formation sont là pour en attester : « Une Église signe d'espérance et de solidarité dans le monde », « Le dialogue entre les générations ». Leur *Lettre aux aînés* est diffusée à plus de 1 000 abonnés.

Un autre fait apparaît significatif : c'est la participation croissante de *sympathisants, d'occasionnels*, à l'occasion de soirées, de journées à thème, de projets ponctuels qui ont du sens. À titre d'exemple, le CMR de la Marne a rassemblé 350 personnes à l'occasion d'une soirée sur la PAC, la région Est plus de 80 personnes sur deux journées de formation autour du thème : « Produire et consommer autrement ».

Enfin, quand on regarde de près qui sont les membres ou les sympathisants du CMR, on s'aperçoit que ce sont des ruraux engagés de diverses professions, à l'image du rural d'aujourd'hui, des personnes qui recherchent un lieu et un espace pour faire le lien entre vie et foi en Dieu et en l'Homme.

Des aspirations profondes

En analysant les faits de vie abordés en équipe ou les thèmes traités lors de soirées ou journées, on s'aperçoit qu'il s'agit d'attentes et d'aspirations profondes : tisser des liens et veiller à la cohérence entre différents intérêts humains et économiques, permettre le débat dans les territoires de vie autour d'enjeux qui les traversent comme l'avenir des fruitières dans les Savoies, la montée du Front national dans le Rhône, le partage du travail dans l'Aude... Dans tous les cas il s'agit de s'ancrer en tant que citoyen et chrétien dans la vie

■ Des réseaux en rural

du territoire rural où l'on vit sans oublier les réalités socio-professionnelles, petits commerces de proximité, agriculture...

En d'autres termes, cela traduit un fort besoin d'espérance pour l'avenir, un besoin de prendre en main son destin : aller à l'encontre du fatalisme et de la résignation dans un monde où il est difficile de se sentir responsable, où les décisions prises nous échappent.

CMR... un mouvement, des réseaux solidaires

Il nous faut être à l'écoute des attentes, prendre en compte les mutations du monde rural. Face au manque d'appartenance (syndicats, partis politiques, mouvements...), de références claires, on assiste à une montée de l'individualisme qui se trouve au centre de la société. C'est pourquoi nous parlons de plus en plus de *réseaux*. On passe du *J'appartiens* à au *Je fais partie de*. La société s'organise sous forme de réseaux d'où il est plus facile de sortir. C'est une force, mais aussi un risque.

Pour le CMR, le fonctionnement en réseau est une nécessité pour rejoindre les sympathisants, les occasionnels qui font un bout de chemin, mais il nous faut aussi cultiver la dimension mouvement. En effet, le réseau s'inscrit dans le champ du relationnel, alors que le mouvement a un but plus fondamental, la mission.

Il y a lieu de tenir ensemble ces deux approches pour traiter des attentes profondes et réelles dans le présent et le local et relier le tout pour y donner sens en tant que mouvement. C'est ainsi que nous devons accompagner les préoccupations les plus fréquentes qui émergent : précarité en rural, partage du travail, politique agricole commune, loi d'orientation agricole et aménagement du territoire, relations familiales et de proximité... tout cela au regard des valeurs évangéliques. Ainsi l'Action catholique reste fidèle à sa mission : participer à l'évangélisation des mentalités, d'un milieu.

CMR... un acteur, parmi d'autres, dans la pastorale du diocèse

Le Père Rouet, évêque de Poitiers, a tenu les propos suivants aux animateurs permanents fédéraux du CMR réunis en session de formation en mars dernier :

Le CMR

Un réseau d'acteurs dans les espaces ruraux

Au service de l'animation du rural, il offre des espaces de rencontre pour rompre l'isolement, tisser des liens d'amitié et d'entraide, et une formation pour agir ensemble en rural.

(Reconnu mouvement d'éducation populaire par le ministère de la Jeunesse et des Sports.)

Un mouvement d'Église

Association de laïcs reconnue par l'Église de France, le mouvement vise à mettre en cohérence les engagements au quotidien avec les exigences de l'Évangile.

Un mouvement à dimension internationale

Partenaire de nombreux organismes (CCFD, FIMARC...) il provoque des échanges internationaux pour contribuer au développement de tout homme à travers le monde.

Des publications

Agir en rural (trimestriel du mouvement).

Animation fédérale (appui à l'animation).

CMR : 9, rue du Général Leclerc – 91230 Montgeron – Tél. : 01.69.03.09.09

« Les mouvements d'Action catholique ne sont pas du luxe et du superflu. Ils rappellent constamment à l'Église qu'elle est livrée aux hommes et au service des hommes. Tout

■ Des réseaux en rural

n'est pas l'Église, mais tout l'intéresse, elle est invitée au dialogue avec le monde. Le territoire ecclésial (paroisse et secteur) n'est pas le tout de l'Église, les mouvements sont la deuxième jambe de l'Église. Leur mission : incarner l'Évangile dans la vie des hommes ».

Au moment où l'Église de France appelle à *Proposer la Foi*, je crois profondément que le CMR doit apporter sa propre contribution. Cela nous oblige à actualiser le *voir, juger et agir* pour notre temps.

Une nouvelle dynamique

Pour accompagner cette dynamique, lors de notre dernière assemblée générale, nous avons engagé un véritable chantier sur deux ans : vacances-formation sur le sens de *ma vie*, de la vie, en août 1998 (80 participants), organisation de l'expression des équipes et des sympathisants durant toute l'année 1998-1999, université d'été en 1999 pour ensemble affirmer, donc argumenter, que « Proposer le CMR aujourd'hui, c'est une chance ! ». Nous y préparerons le prochain congrès du printemps 2000.

Parallèlement à cet axe de fond, les activités ordinaires du mouvement se poursuivent avec la présence de 60 animateurs permanents fédéraux (assez souvent à temps partiel) qui, au côté de l'aumônier qui devient davantage prêtre-accompagnateur et du bureau diocésain qui fixe les orientations, deviennent les chevilles ouvrières de l'animation. Citons, par exemple, les multiples *Fêtes du rural*, véritables lieux pour cultiver la solidarité, les initiatives autour du développement des services marchands en rural, les actions auprès des parlementaires concernant la PAC.

L'équipe nationale accompagne cette nouvelle dynamique en apportant son appui aux fédérations, en proposant des formations, en faisant circuler l'information pour créer de l'adhésion, de la fierté d'être en mouvement : *Agir en rural*, trimestriel, a cette ambition.

Voilà une rapide radiographie du CMR. Vous voyez, nous avons la pêche ! Oui, il nous faut incarner l'Évangile dans la vie des hommes. Oui, il nous faut être des convaincus, des passionnés du développement humain solidaire en rural.

Robert PONCHON
Secrétaire général ■